

de son enseignement dans lequel sa parole élégante et précise, le timbre harmonieux de son organe, ses idées si parfaitement enchaînées, tout concourait à séduire ses auditeurs qu'avait pu laisser froids la concision un peu sèche de ses écrits. Une des qualités toute particulière de ses facultés enseignantes qu'il nous a été donné d'apprécier dans une de ses trop courtes visites à Lyon, c'était son talent pour traduire l'algèbre en figures. Dire que c'était quelque chose de merveilleux, n'est point exagérer, et à l'admiration de nous autres profanes se joignait celle plus significative des érudits de notre ville, où la langue géométrique compte, entre autres, un si habile interprète (t).

L'homme en qui l'élude incessante, opiniâtre n'avait pas tari les sources du sentiment, possédait\*, à un degré éminent les plus précieuses qualités du cœur, sous une apparence de fermeté, même de rudesse, qui disparaissait dès qu'il s'agissait de rendre service, d'être utile ; allant jusqu'à oublier pour ceux qu'il aimait, pour ses élèves surtout, ses intérêts personnels ou le soin de sa santé ; enfin, pratiquant jusqu'à l'exagération, le désintéressement et l'abnégation.

Si nous n'avons pas parlé des sentiments politiques d'Olivier, c'est que cela est presque superflu : ils se devinent aisément : enfant de l'Empire, élève de la grande École impériale, que pouvait-il aimer si ce n'est l'Empire, si ce n'est l'Empereur ? Alors surtout que de bonne heure portant épée, épaulette, la gloire militaire devait lui paraître la plus précieuse. Une particularité toute physique devait contribuer, d'ailleurs, à des sympathies auxquelles la personnalité se trouvait liée. Au premier coup d'œil jeté sur le portrait d'Olivier donné par sa veuve à notre Académie, on est frappé d'une ressemblance napoléonienne Irès-prononcée, et ce jeu du hasard se rencon-

(1) M. Girardon, professeur de la Ville, de la Faculté, des Sciences et de la Martinière.